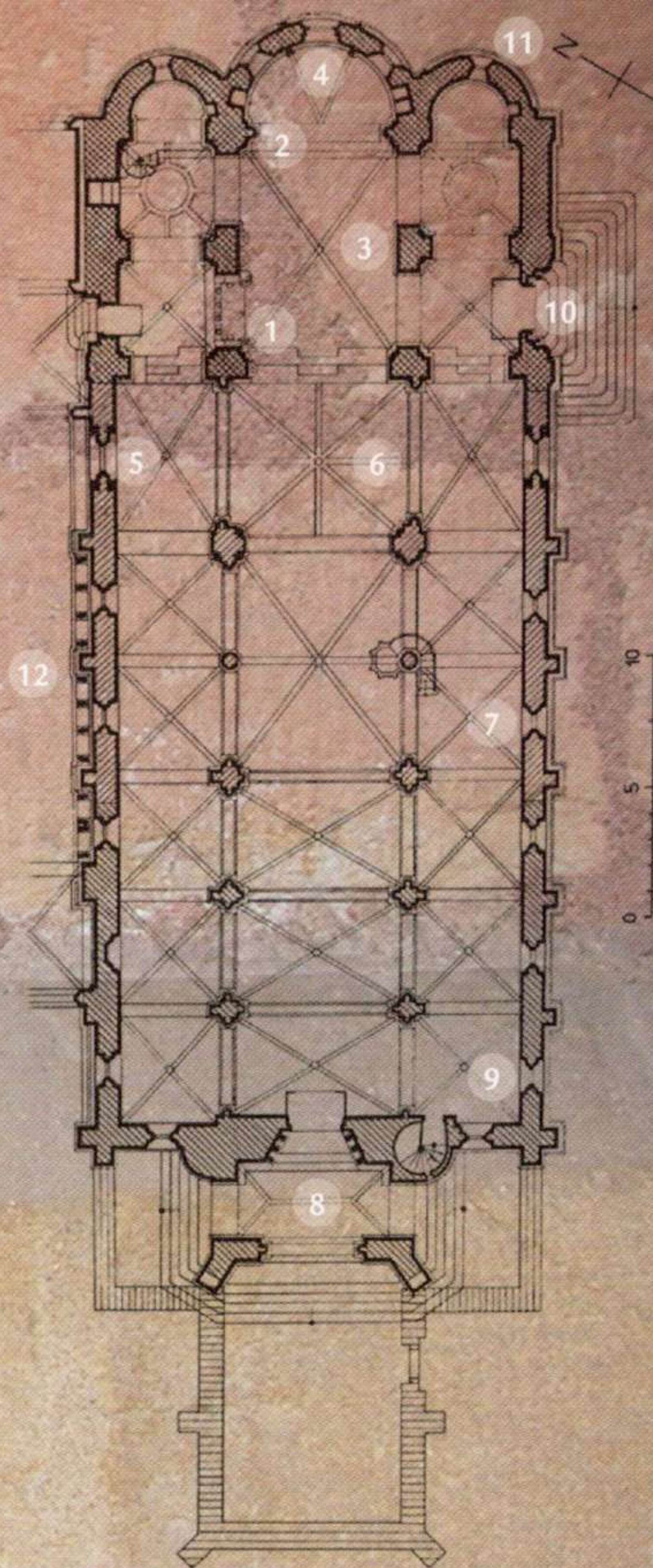
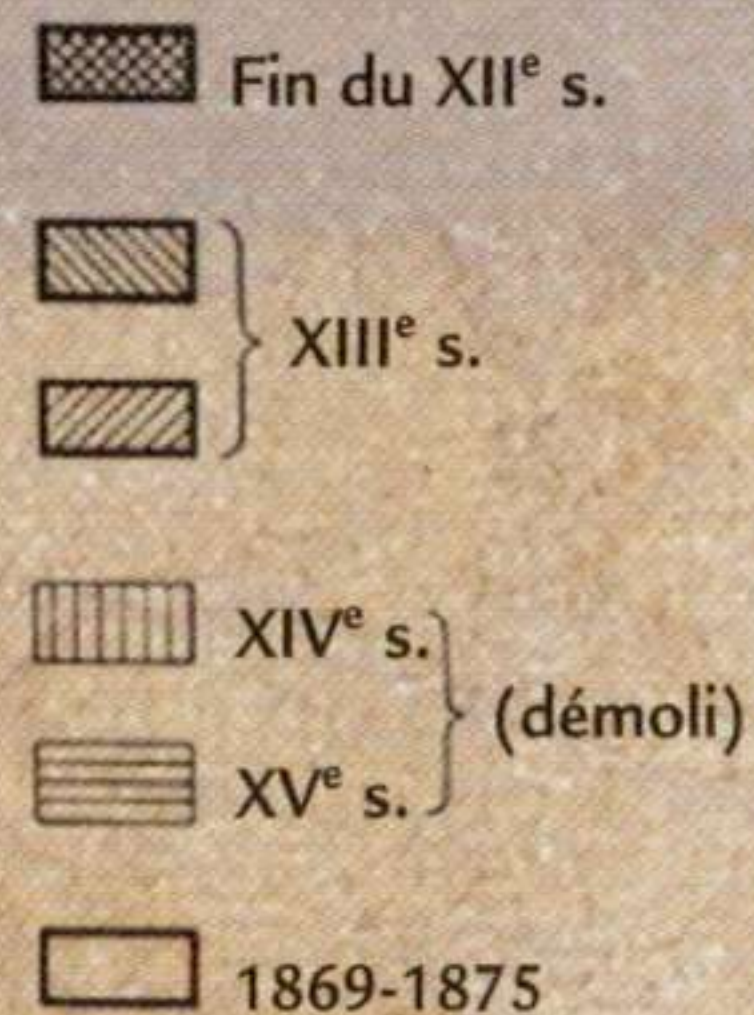


Caractéristiques

Les quelque cent ans qui s'écoulent entre le début des travaux à la fin du 12^e siècle (vers 1185) et la dédicace (1276), expliquent le passage de l'art roman (absides, chœur et bases des murs de la nef) à l'art gothique (tour lanterne et nef à trois vaisseaux).

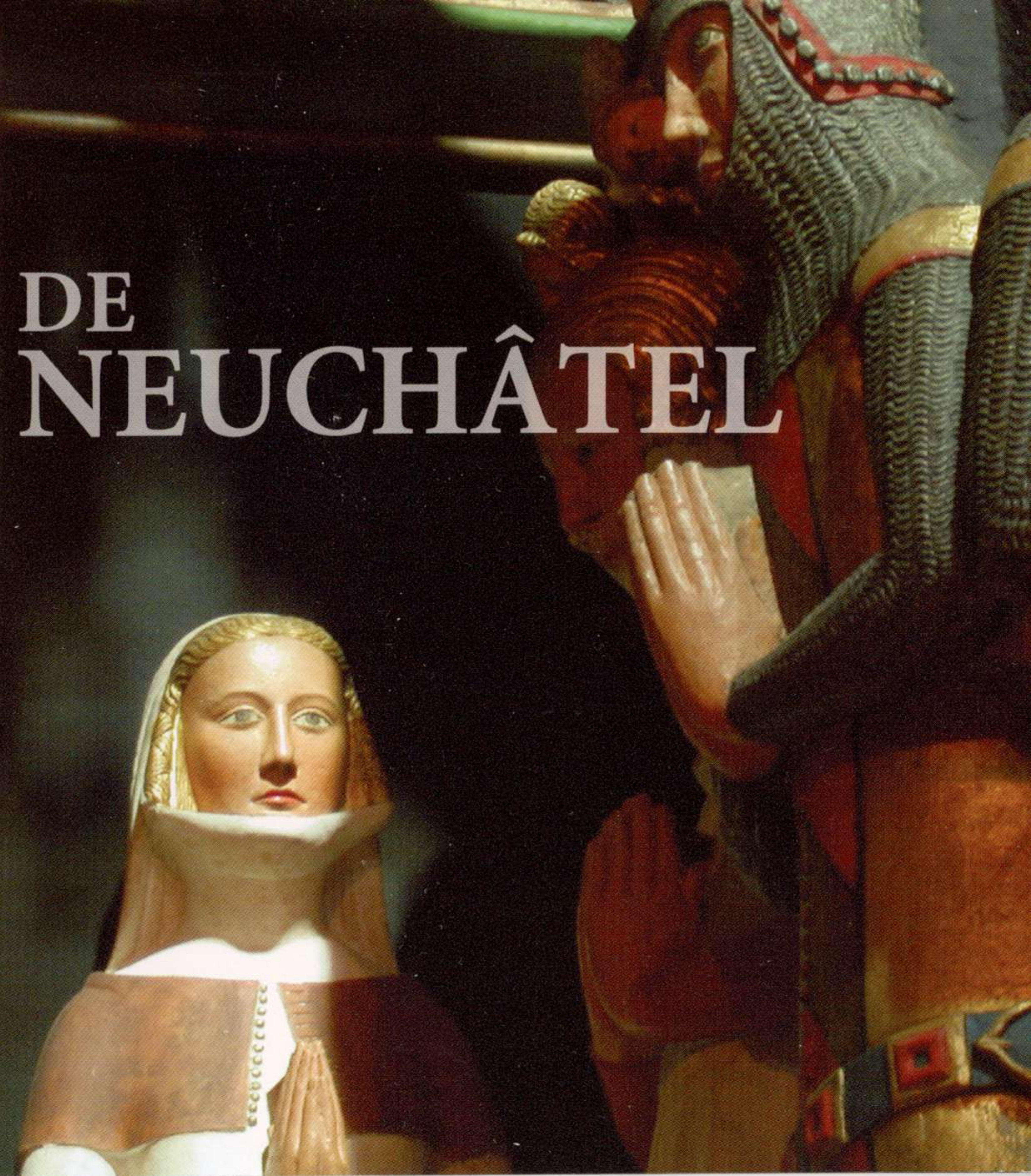
La dernière restauration entreprise de 1867 à 1870 supprime les trois chapelles gothiques à l'ouest, et crée la façade occidentale actuelle (entrée principale) et de la tour nord.

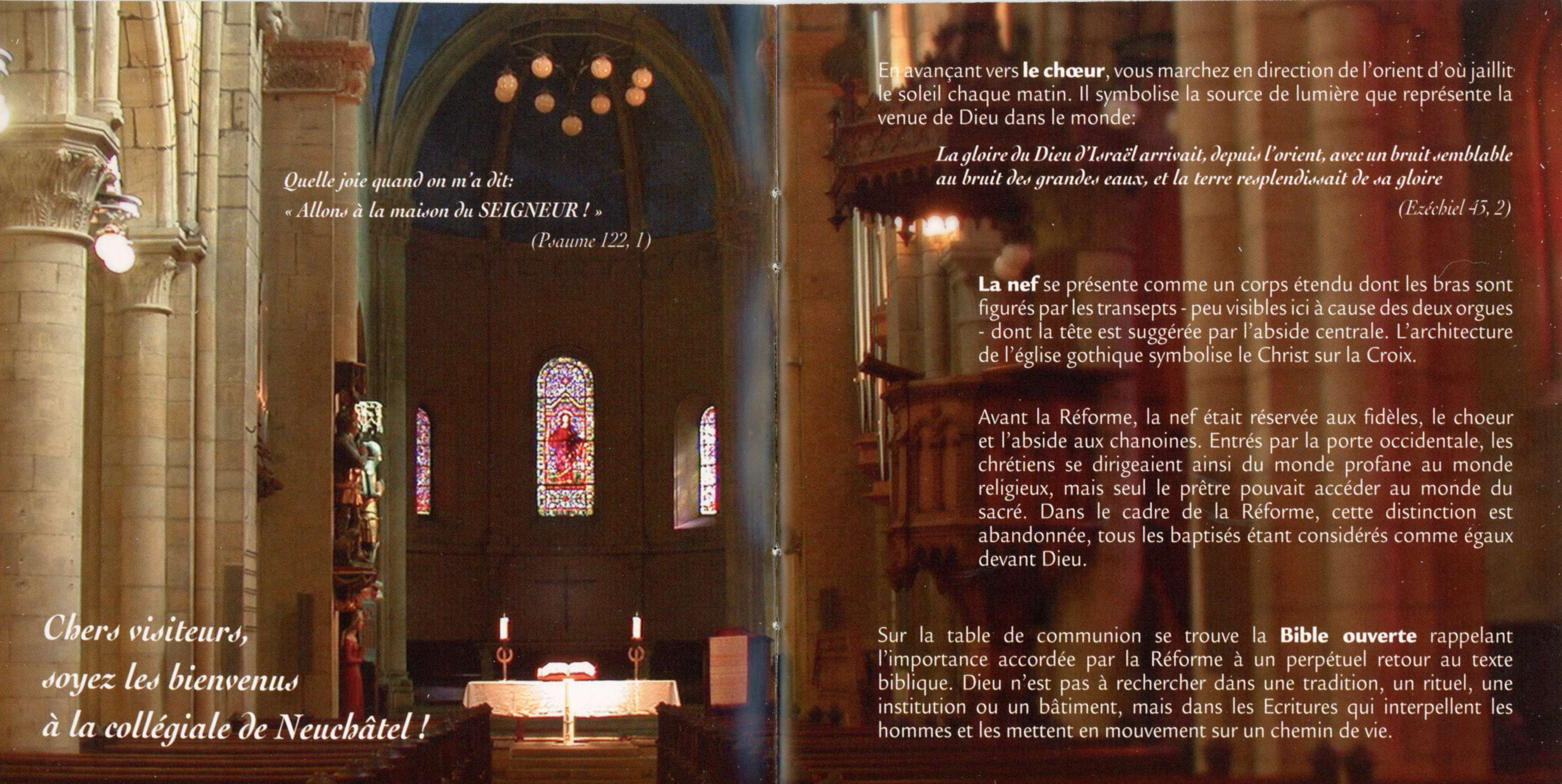
La collégiale est construite en pierre d'Hauterive, lumineuse, relativement solide et cependant facile à sculpter. Ce calcaire de la région était déjà utilisé par les Romains.



COLLEGIALE

DE NEUCHÂTEL





Quelle joie quand on m'a dit:

« Allons à la maison du SEIGNEUR ! »

(Psaume 122, 1)

*Chers visiteurs,
soyez les bienvenus
à la collégiale de Neuchâtel !*

En avançant vers **le chœur**, vous marchez en direction de l'orient d'où jaillit le soleil chaque matin. Il symbolise la source de lumière que représente la venue de Dieu dans le monde:

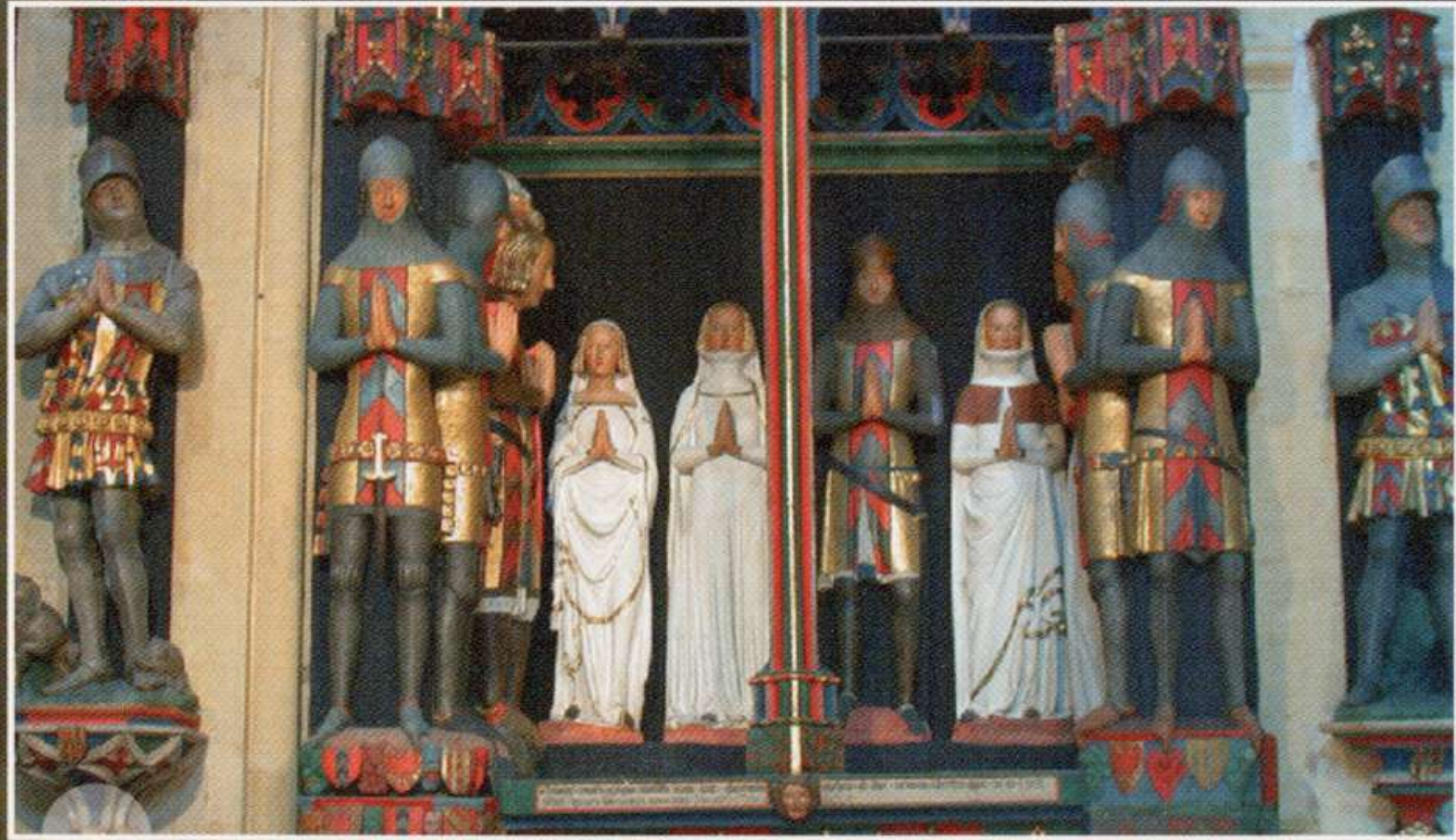
La gloire du Dieu d'Israël arrivait, depuis l'orient, avec un bruit semblable au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire

(Ezéchiel 43, 2)

La nef se présente comme un corps étendu dont les bras sont figurés par les transepts - peu visibles ici à cause des deux orgues - dont la tête est suggérée par l'abside centrale. L'architecture de l'église gothique symbolise le Christ sur la Croix.

Avant la Réforme, la nef était réservée aux fidèles, le chœur et l'abside aux chanoines. Entrés par la porte occidentale, les chrétiens se dirigeaient ainsi du monde profane au monde religieux, mais seul le prêtre pouvait accéder au monde du sacré. Dans le cadre de la Réforme, cette distinction est abandonnée, tous les baptisés étant considérés comme égaux devant Dieu.

Sur la table de communion se trouve la **Bible ouverte** rappelant l'importance accordée par la Réforme à un perpétuel retour au texte biblique. Dieu n'est pas à rechercher dans une tradition, un rituel, une institution ou un bâtiment, mais dans les Ecritures qui interpellent les hommes et les mettent en mouvement sur un chemin de vie.



1

Dans l'arc nord du chœur, se dresse le monument des **comtes de Neuchâtel**. Ce tombeau et son ensemble statuaire furent commandés par le comte Louis en 1372, avec réemplois de parties d'autres tombeaux antérieurs. Selon la coutume, les fondateurs se faisaient ensevelir dans le chœur de l'église. Ce monument fut épargné par les bourgeois de la ville en 1530. Il était impensable de porter atteinte au monument des comtes de Neuchâtel, que l'on soit partisan ou non de la Réforme. La comtesse Jehanne de Hochberg resta d'ailleurs fidèle à Rome. Elle céda la collégiale à la ville de Neuchâtel et se contenta de la chapelle du château.

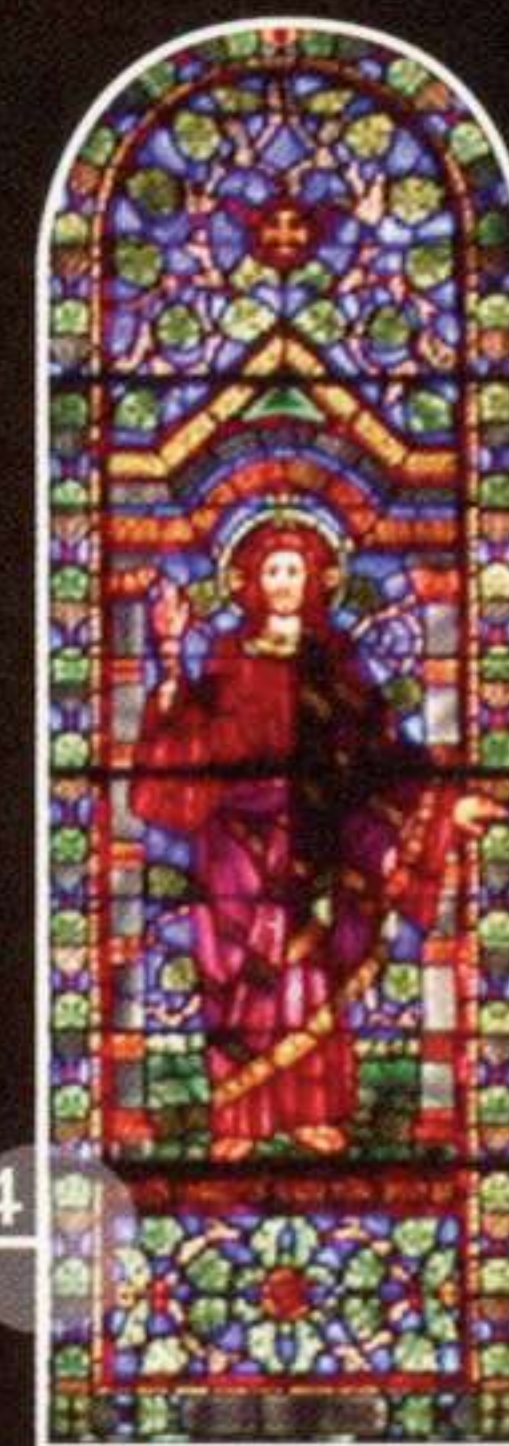
Vous parvenez dans le chœur représentatif de l'architecture romane: les arcatures, les colonnes, les chapiteaux, les petits animaux sculptés au pied des colonnes, les deux absidioles latérales et les têtes animales ou humaines pleines d'humour ornant les chapiteaux. Les arcs d'ogives du chœur montrent une évolution du roman au gothique et rappellent ceux des cathédrales de Bâle et Lausanne. En effet, avant 1212, un des fils du comte de Neuchâtel, Berthold, un temps chanoine de la cathédrale de Bâle, put observer l'immense chantier bâlois et ramener de là des idées nouvelles et probablement des ouvriers. Les arcades en tiers-point s'apparentent ainsi à celles de Bâle. Le 13 janvier 1212, Berthold devint évêque de Lausanne où se construisait la cathédrale actuelle. La collégiale de Neuchâtel a aussi tiré leçon du chantier lausannois, comme le montre l'architecture gothique de la nef avec sa première travée sexpartite et les suivantes quadripartites.

Les chapiteaux du chœur sont romans. Sur le pilier nord-ouest regardant vers l'abside, un personnage assis et couronné tient entre ses mains un arbuste entre deux lions se mordant la queue, probablement le prophète Daniel. Et regardant vers la nef, trois singes musiciens rappellent l'humour dont pouvaient faire preuve les artisans romans.

Sur le mur sud du chœur, une inscription - posée probablement à la fin du 17^e siècle - commémore la Réforme dont cette collégiale fut un témoin privilégié: *1530, le XXIII doctobre fut ostée et abbatue l'idolatrie de ceans par les bourgeois*. A cette date, les bourgeois de la ville, à leur retour d'une expédition de secours à Genève, pénétrèrent dans la collégiale, la vidant de son mobilier. En 1530, la ville de Neuchâtel passe à la Réforme sous la houlette de **Guillaume Farel**, lequel brandit les Saintes Ecritures sur le parvis.

La tour lanterne laissant pénétrer la lumière du soleil, se dresse résolument vers le ciel en signe de louange et de prière.

Les vitraux des trois absides datent de 1905. Leur auteur, Clement Heaton, a cherché à recréer la luminosité des célèbres verrières de la cathédrale de Chartres. Pour les théologiens des époques romanes et gothiques, les verres colorés dans la masse sont des pierres de lumière, symboles de l'incarnation du Christ: *comme la splendeur du soleil traverse le verre sans le briser, ainsi le Verbe de Dieu pénètre l'habitable de la Vierge et sort de son sein intact* (Bernard de Clairvaux). Dans la grande abside, le vitrail central montre le Christ bénissant. Les deux autres représentent des motifs de ceps où chantent des oiseaux. La vigne est le symbole de la « vigne du Seigneur »: l'Eglise.





9

Les vitraux des bas-côtés représentent des personnages bibliques. Selon la coutume, le nord est destiné à l'Ancien Testament avec les prophètes Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel (Marcel Poncet, 1951), et le sud au Nouveau Testament avec les apôtres Pierre, Jean, Paul, André et Jacques (Théodore Delachaux, 1930). Aux extrémités ouest des collatéraux, Moïse et Jean Baptiste (M. Poncet).

*Retournez-vous et
jetez un dernier coup d'œil
à l'ensemble...*

Tout au long du jour, durant son voyage d'est en ouest, les rayons du soleil balaient la nef centrale et à son coucher, ils inondent l'église des couleurs de la rose jusqu'à l'abside. L'axe de l'église dirigée vers l'orient est à Neuchâtel légèrement dévié vers le nord. Ainsi toute l'année, même en hiver, la façade septentrionale est exposée au soleil couchant. Comme l'église de pierres, l'Eglise - communauté des croyants - est éclairée par la lumière, symbole du Christ.

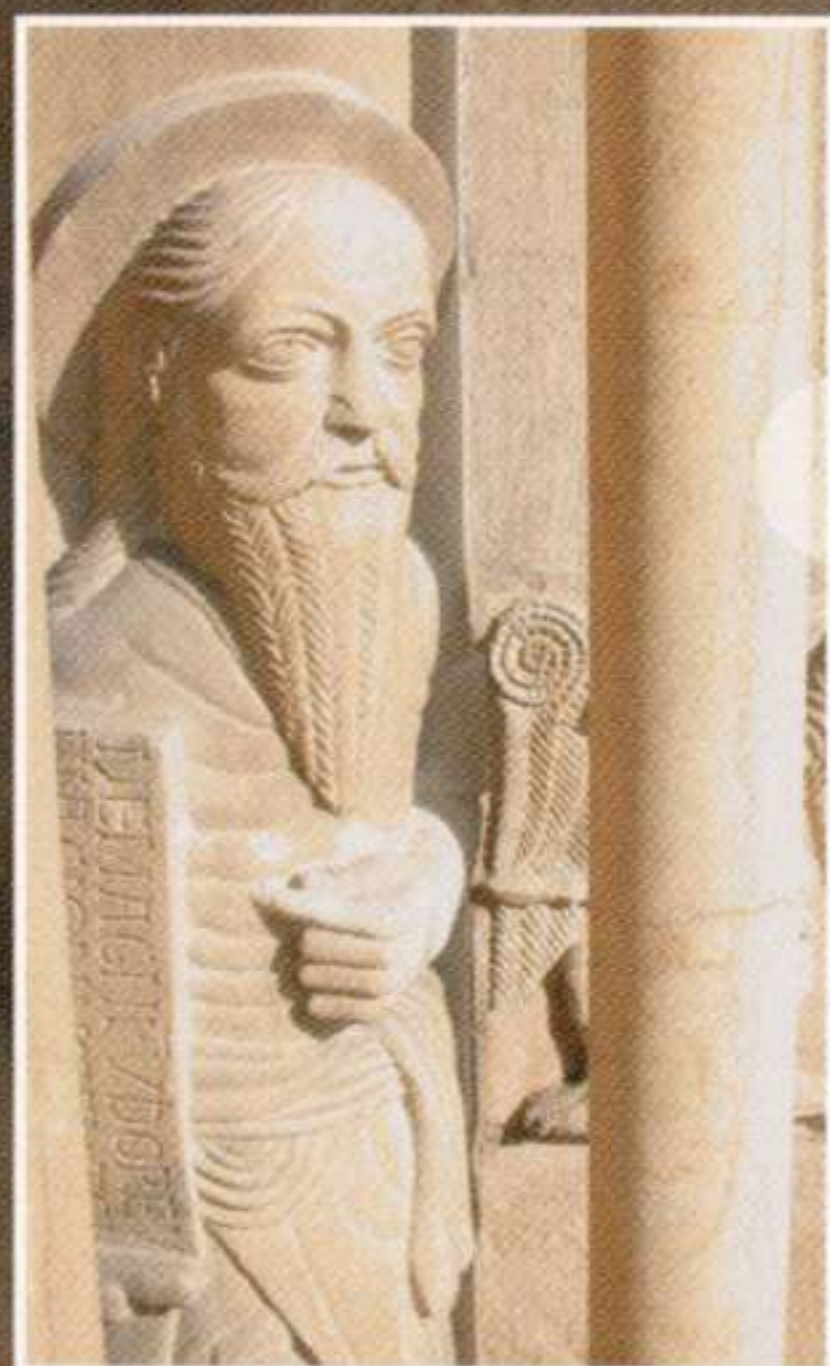


En sortant, regardez tout d'abord l'ensemble en prenant un peu de recul vers le sud-ouest.

Vous découvrez **les façades occidentale** (entrée principale) **et sud** (côté lac) de la collégiale. Le porche occidental est une transformation de la fin du 19^e siècle et les dalles sur le sol indiquent le tracé de chapelles gothiques alors détruites. Mais la nef, les transepts et la tour lanterne sont gothiques et datent du 13^e siècle. En longeant la façade en direction du château, vous passez devant **le portail sud** avec les statues des principaux apôtres fondateurs de l'Eglise: Pierre et Paul. Pierre est identifiable aux clés:

Jésus dit à Pierre:

« Je te donnerai les clés du Royaume des cieux; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux » (Matthieu 16, 19)



10

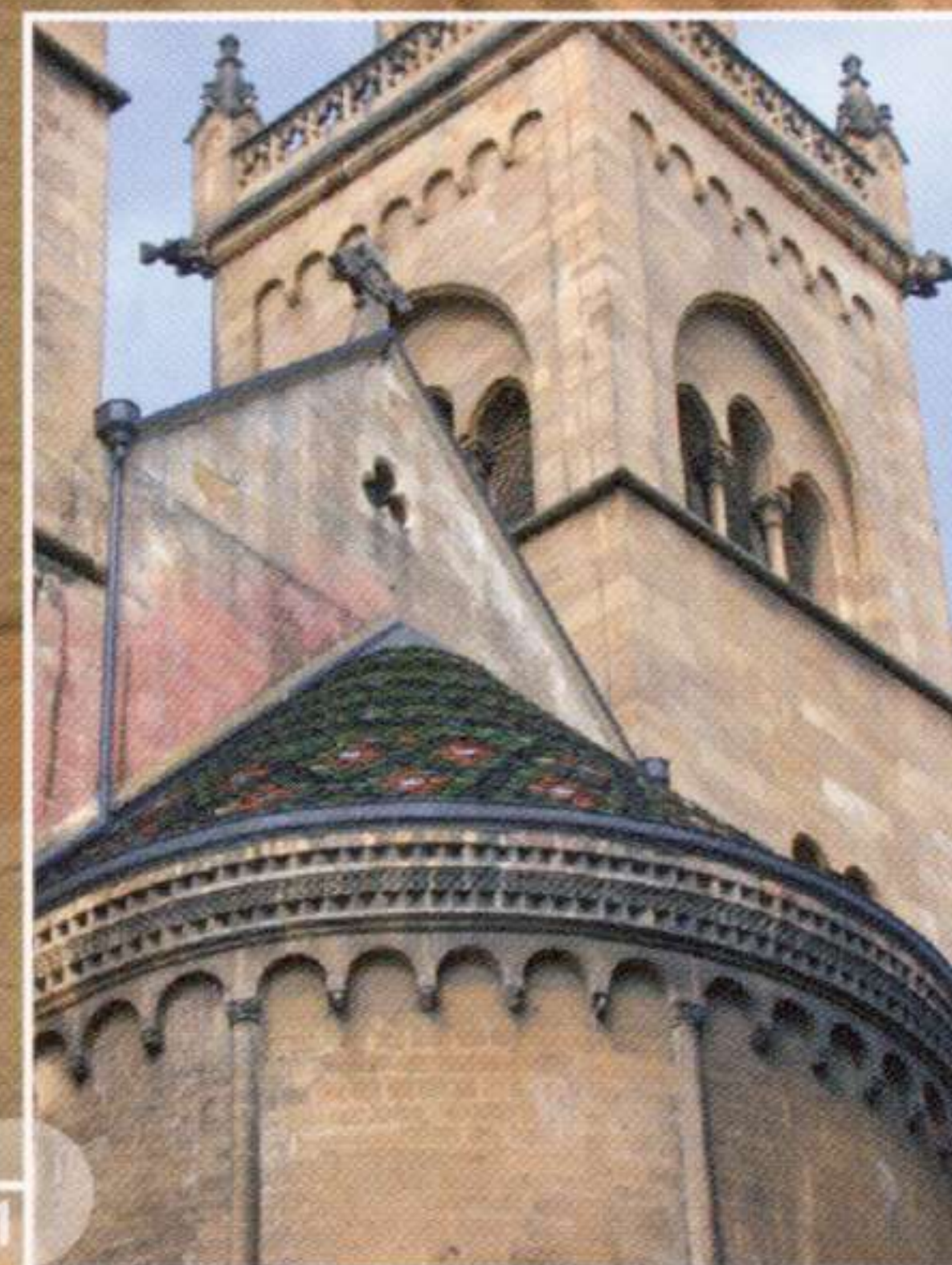
Quant à Paul, il porte une tablette mentionnant l'écharde plantée dans sa chair, selon la deuxième épître de Paul aux Corinthiens:

*Il a été mis une écharde dans ma chair
(2 Corinthiens 12, 7)*

A l'extrémité est de la collégiale, les **trois absides romanes** de style rhénan constituent la partie la plus ancienne où débuta le chantier à la fin du 12^e siècle. Au nombre sacré de la Trinité, ces absides sont couvertes de tuiles vernissées et ornées d'arcatures lombardes qui supportent des têtes humaines ou animales. Remarquez les signatures des tailleurs de pierre ciselées sur les pierres de taille.

Au-dessus des absides s'élèvent **deux tours** apparemment jumelles; seule la base de la tour sud est d'origine, l'autre date des travaux de 1867-1870.

11



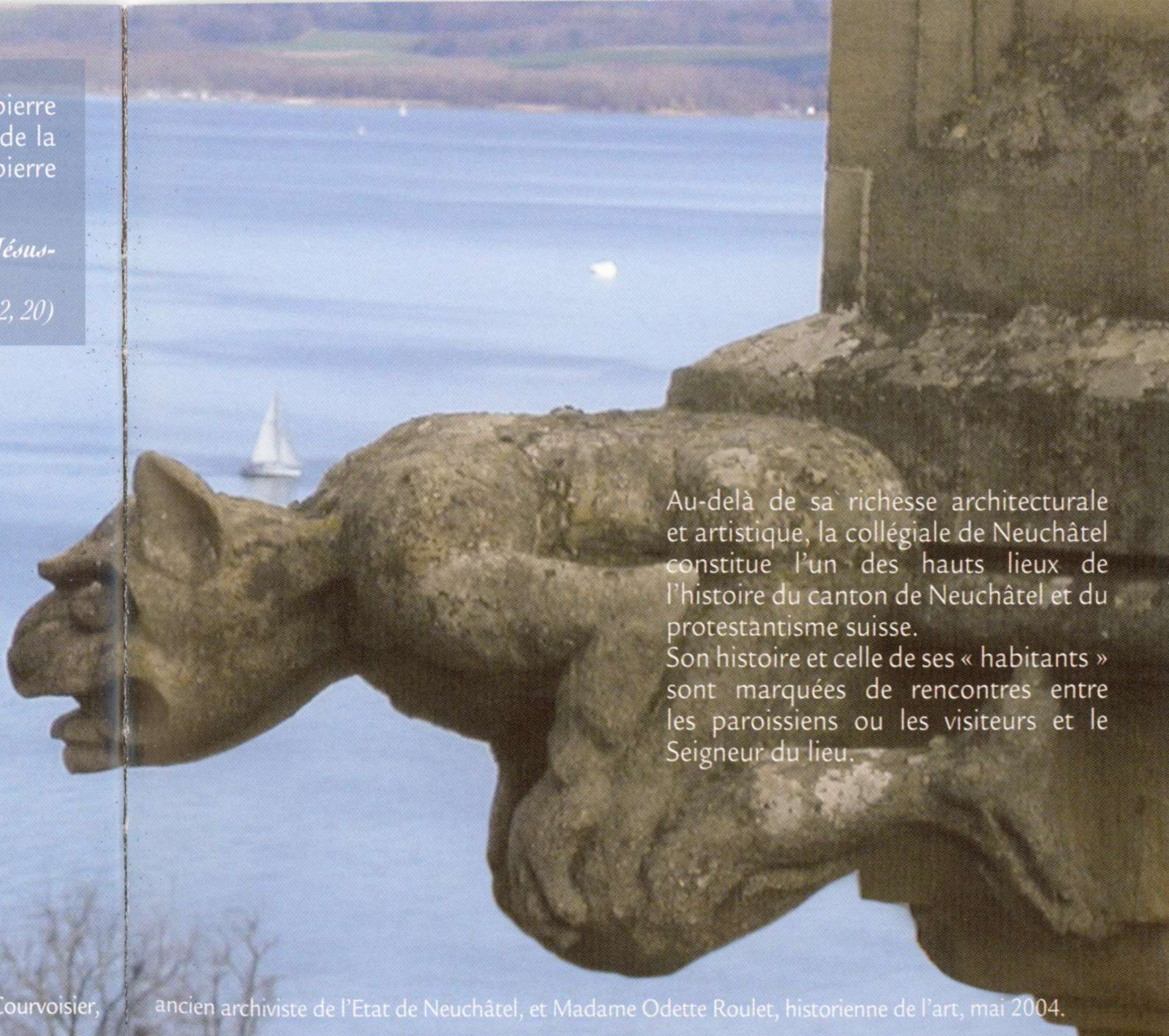
Vous vous dirigez vers le nord et découvrez **un cloître** du 19^e siècle qui est une reconstitution néogothique. Toutefois, contre le mur extérieur nord de la collégiale, vous pouvez admirer les vestiges du cloître roman.

12

Cet édifice, construit en pierre calcaire jaune, illustre bien le symbole de la pierre dans les Evangiles. De même que chacune de ses pierres est constitutive de la collégiale, nous sommes les pierres de l'Eglise recevant la lumière de la pierre angulaire qu'est le Christ:

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire

(Ephésiens 2, 20)



Au-delà de sa richesse architecturale et artistique, la collégiale de Neuchâtel constitue l'un des hauts lieux de l'histoire du canton de Neuchâtel et du protestantisme suisse. Son histoire et celle de ses « habitants » sont marquées de rencontres entre les paroissiens ou les visiteurs et le Seigneur du lieu.